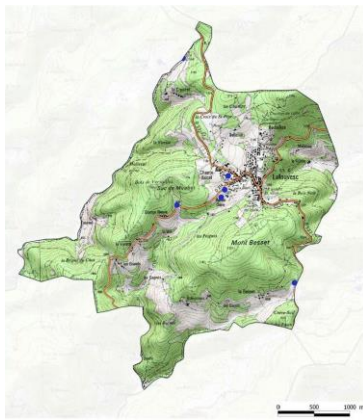




Lalouvesc, un village résilient

Le réchauffement climatique, la pandémie du Covid 19, ont grandement accéléré la prise de conscience des enjeux écologiques à la fois chez les politiques et dans la population.



Un village à 1000m d'altitude, au mode de vie et à la biodiversité largement préservés devient subitement attractif. Le changement a été très rapide et est déjà perceptible dans la saison estivale où la fréquentation touristique est soutenue depuis 2020 et où le marché de l'immobilier a changé radicalement de perspective. La situation géographique, la recherche de sens, l'engagement citoyen et surtout l'accent mis sur la préservation de l'environnement, offrent aujourd'hui à Lalouvesc des perspectives inédites que la municipalité entend saisir et organiser en étroite collaboration avec les institutions et les associations locales.

La transition écologique d'un village de 380 habitants implique l'ensemble de ses forces vives et a un caractère multidimensionnel, comme la réflexion issue du Grand atelier de l'AMRF sur le sujet l'a bien montré. Extrait de

l'introduction de la motion votée au congrès de septembre 2023 de l'AMRF :

Les communes rurales sont l'espace politique de la transition écologique

- ✓ Parce que la ruralité représente 88% du territoire national ;
- ✓ Parce que la ruralité comprend sur son territoire les biens communs naturels ;
- ✓ Parce que les maires ruraux sont au plus près des citoyens et offrent des possibilités d'appropriation et d'expérimentation comme nulle part ailleurs.

A Lalouvesc, de nombreuses réflexions et initiatives sont en cours pour orienter le village vers une transition vertueuse écologiquement, en visant la résilience, c'est-à-dire un village progressivement autonome en énergie, sobre sur l'eau et respectueux de la biodiversité et de la nature, en particulier des forêts nombreuses sur la Commune.

Une coordination sur les recherches de financement, sur l'engagement citoyen de la population ou encore sur les choix énergétiques, est indispensable au succès de cette ambition. C'est pour la mise au point d'une feuille de route réaliste prenant en compte l'ensemble des dimensions et des initiatives que nous avons besoin d'une aide en ingénierie.

Réalisations, projets et initiatives

De nombreuses réflexions et initiatives démarrent ou sont en cours à Lalouvesc de la part de la municipalité ou d'acteurs privés. Rappelons-en quelques-unes, parmi les principales. La liste ci-dessous n'est pas exhaustive. Elle vise à montrer le caractère multidimensionnel du défi à relever.

Un écolotissement

Un écolotissement a été ouvert et aménagé sur la Commune. L'eau de pluie est récupérée sur les parcelles, le ruissellement supplémentaire est canalisé et orienté vers un terrain adjacent. Le règlement

prévoit des constructions écologiquement responsables. Plusieurs maisons tendant vers l'autonomie énergétiques y sont prévues.

Un site web écologiquement responsable

Par rapport au transport et à l'agriculture, le numérique représente une part moins importante des émissions de gaz à effet de serre mais devra néanmoins réduire son empreinte. Il devient alors important de comprendre à quoi ressemble des services numériques utiles avec un "poids" écologique le plus bas possible. L'objectif du collectif de designers *Plateaux numériques* est d'aider les équipes de mairies rurales à créer des sites web utiles, peu chers, accessibles et avec une faible empreinte écologique. L'équipe a reçu un fort appui de l'ANCT pour développer leur projet dans le cadre du plan de relance, incubateur des territoires.

Le site de la Commune, lalouvesc.fr, a été réalisé dans ce cadre et sert de démonstrateur pour les bonnes pratiques.

Réseau eau et assainissement

Un schéma directeur a été réalisé en 2021. Il a montré des réseaux fortement dégradés nécessitant des travaux pour réduire les risques de fuite et de pollution de l'eau potable, et aussi pour un meilleur fonctionnement de l'assainissement.

Des premiers chantiers ont été ouverts en 2023, mais les subventions octroyées n'ont pas été à la hauteur de nos besoins, et il ne s'agit que d'une première étape d'un ensemble chiffré à 1,5 M d'€, soit un investissement hors de portée de la Commune, même avec un subventionnement maximum et un prix de l'eau et de l'assainissement fortement relevé.

De plus, l'incertitude pesant sur la reprise de la compétence par la Communauté de Communes rend délicate la prise de décision.

Une chaufferie-bois et un réseau de chaleur

À la suite d'une étude du SCOT Rives du Rhône, il est apparu comme très pertinent de construire une chaufferie-bois alimentant, grâce à un réseau de chaleur, l'EHPAD, l'ancien couvent du Cénacle (4.000 m² privé) et le bâtiment Ste Monique (1.000 m², municipal). Un premier sondage informel nous a montré que d'autres propriétaires privés de bâtiments importants (hôtels, Maison des jésuites) et d'autres bâtiments municipaux (mairie, Centre d'animation culturelle) étaient aussi potentiellement reliables.

Nous avons contacté le SDE07 qui a accepté de lancer une étude de faisabilité sur ce projet. L'étude devrait démarrer début 2024. Mais, là encore, il sera difficile de réunir l'investissement initial, même s'il pourrait être rentabilisé à terme.

Des panneaux solaires combinés avec de l'hydroélectricité

En 2020, la France était le seul pays à ne pas avoir atteint le chiffre fixé par l'Union européenne de 23% de part d'énergies renouvelables. L'enjeu consiste notamment à doubler le rythme de déploiement du solaire. Chaque année, dès 2023, il faudra installer entre 3,7 et 5,5 GW, contre 2,4 GW en 2022.

Pour y parvenir, la loi EPR propose à chaque commune d'identifier des « zones d'accélération pour l'implantation d'installations terrestres de production d'énergies renouvelables ». Lalouvesc, placé sur un col, souhaiterait participer à cet inventaire sur la base de la carte proposée par les services de l'Etat.

Par ailleurs, le village dispose pour son alimentation en eau potable de deux réservoirs alimentés par deux sources, reliés entre eux et situé à des altitudes très différentes. Il serait envisageable d'installer une turbine produisant de l'électricité sur la conduite les reliant. Le dispositif articulerait un réseau étendu de panneaux photovoltaïques en autoconsommation avec la capacité de stocker l'énergie grâce à un système hydroélectrique ayant la même fonction qu'une batterie, remontant l'eau du réservoir le plus bas vers celui le plus haut en périodes de basse consommation locale et de forte production des panneaux (jour), pour ensuite faire tourner une turbine à la descente de l'eau lorsque la consommation électrique n'est pas couverte par la production des panneaux (nuit). Nous avons discuté de cette idée avec un expert en hydroélectricité qui nous a vivement encouragés à mener une étude. Le SDE07, contacté, a accepté de s'en charger. L'étude devrait démarrer début 2024.

Une fois de plus, il sera difficile de réunir l'investissement initial, même s'il s'agit d'un dispositif qui pourrait servir d'exemple pour d'autres communes disposant de la même capacité et qui pourrait être rentabilisé à terme.

Un aménagement au centre bourg

Un hôtel, l'hôtel Beauséjour qui menaçait ruine, a été démoli au centre du village dégageant un espace qu'il s'agit maintenant d'aménager. L'aménagement qui a été imaginé comprend un volet de renaturation. Des subventions ont été obtenues qui restent encore insuffisantes pour que nous puissions démarrer les travaux. Nous attendons encore une réponse du fonds vert auprès duquel un dossier a été déposé.

Par ailleurs, la Communauté de Communes a pour projet d'y déplacer son Office du tourisme dans un bâtiment à construire qui pourrait être en partie autonome et servir aussi comme outil de promotion pour la transition écologique.

Une formation à la transition écologique dans le couvent du Cénacle

Le couvent du Cénacle, un ensemble de bâtiments de 4.000 m² et un parc de 1,5 hectare, mis en vente par les sœurs du Cénacle depuis 2017, a fait l'objet en 2023 d'une étude par le SCOT Rive du Rhône. Un compromis de vente a été signé début octobre par l'Association Propolis.

L'Association Propolis souhaite y implanter un centre de formation sur les questions environnementales et sociétales qui, de septembre à mai, s'adressera à cinquante étudiants majeurs. Au mois de juin, un cycle court sera proposé où certains étudiants pourront restituer leurs connaissances. Et en juillet et août, des activités à destination des familles, toujours sur ces thématiques, seront proposées.

Dans le cadre de ce projet, la transition écologique du lieu, outre l'économie de charges qu'elle permettra, présente aussi un caractère pédagogique. Mieux isoler le bâti, passer d'une chaudière au fioul à une chaudière bois, produire de l'électricité photovoltaïque et de l'eau chaude sur les toits, mettre en place un phyto-assainissement des eaux usées et récupérer l'eau de pluie pour irriguer le parc, autant de défis à penser avec les jeunes et la Commune de Lalouvesc pour, aussi, leur faire comprendre les enjeux et les contraintes de la vie rurale.

De plus une rencontre est prévue très prochainement à la Préfecture pour évaluer l'opportunité d'accueillir dans ce cadre des sessions du SNU.

La maison St Régis rénovée

La communauté de jésuite implantée à Lalouvesc réfléchit actuellement à une rénovation de ses bâtiments d'accueil. Le projet serait d'ouvrir une maison de vie et de vacances partagées et solidaire pour familles, articulée au pèlerinage et à une collocation senior. Finalité : Aider des familles ou des individus à vivre un temps de vacances ou/et de repos favorable à une croissance humaine et/ou spirituelle, dans une cadre de vie intergénérationnel et solidaire.

Le projet sera fondé sur les intuitions de l'encyclique Laudato'si qui privilégie, dans tous les domaines de la vie, l'attention aux questions environnementales et sociétales. Cela se concrétisera par la transformation d'une partie de la maison en gîtes, en un appartement pour une collocation senior, et la mise en place d'une équipe d'animation de la maison.

Une mobilité étudiée

L'agence pour la transition écologique (ADEME) a lancé en 2022 un programme, baptisé *'Extrême défi pour concevoir des « véhicules intermédiaires »*. S'ils paraissent bien répondre à la situation des villes et des trajets qui s'y déroulent, le risque est qu'ils correspondent peu au monde rural où pourtant les besoins de déplacements sont nombreux, mais différents.

C'est pourquoi une équipe de chercheurs a proposé une enquête pour mieux comprendre comment s'organisaient les trajets dans les villages et mesurer si certains prototypes correspondaient aux besoins ruraux. Leur projet a été retenu par l'ADEME. Il démarre cet automne.

Deux villages ont été sélectionnés comme terrains privilégiés pour l'enquête : Lamarche, dans les Vosges et Lalouvesc. Outre la découverte de ces véhicules, l'intérêt pour le village est aussi d'avoir une étude de l'ensemble des trajets dans, depuis et vers le bourg. Ces informations nous seront utiles pour toutes décisions à venir sur les infrastructures ou les services relatifs aux déplacements de la population ou des visiteurs.

Besoin en ingénierie

Les ambitions sont grandes, mais les moyens sont trop limités. Un village ne dispose pas de ressources importantes, ni n'attire de gros investisseurs. La volonté et l'imagination doivent pallier ces limites.

Toutes les forces vives du village doivent être sollicitées : les associations localement très dynamiques, les institutions religieuses fortes de leur histoire locale, les personnalités amies du village, disposant d'un réseau et de compétences diverses et, bien sûr, la municipalité. On pourrait s'inspirer, par exemple, de types d'organisations comme les centrales villageoises mises en place dans la région de Condrieu.

Toutes les modalités de financement doivent être recherchées : subventions, bien sûr, mais aussi fondations, financement participatif, expérimentation, dispositifs public-privé, portage, emprunt, etc.

Enfin le mix-énergétique du village doit être calculé afin de privilégier les initiatives et décisions d'investissement les plus pertinentes sur les années à venir concernant son empreinte écologique. On pourrait, par exemple, s'inspirer de l'outil construit par le maire de Tramayes et le réseau AMORCE.

Cette ambition dépasse les compétences et l'énergie du Conseil municipal et des salariés de la Commune, déjà très sollicités par les tâches quotidiennes. Sans aide en ingénierie, la coordination de la transition écologique du village sera impossible, et il est à prévoir que beaucoup d'espoirs seront déçus.

La demande porte donc sur une ingénierie pour construire une feuille de route permettant la coordination et le développement des initiatives en cours et celles à venir sur ces trois dimensions : citoyenneté, finances et énergie.

Cette feuille de route et le processus de sa construction pourraient servir de modèle pour d'autres communes rurales, tout comme notre site web sert de démonstrateur pour les designers de *Plateaux numériques*, soutenus par l'ANCT.